

Intervention



La Guerre des étoiles

Jean-Claude Gagnon

Volume 1, Number 1, March 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57257ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gagnon, J.-C. (1978). La Guerre des étoiles. *Intervention*, 1(1), 20–21.

STAR WARS

JEU GAME

Une autre raison d'en finir pour les amateurs de cinéma qui ont encore un espoir: Star Wars est le "film de l'année". Ce n'est pas le genre de manifestation culturelle qui puisse remonter le moral de ceux qui ne se font déjà plus d'illusions sur l'amélioration de la situation politique actuelle du globe.

Le "film de l'année" s'avère d'un mauvais goût quasiment insondable; CALIS imaginez comment se porte le reste du cinéma qui se fait! Vous allez me répondre que le bon cinéma ne peut même pas se montrer le bout du nez, ça je le sais, mais vous ne me ferez jamais bouffer la soupe de "la gloire posthume de l'artiste incompris par son époque". Et alors les salles qu'en pensez-vous? En tout cas sur moi elles ont un effet purgatif: elles aident mes intestins à mieux fonctionner. Le cinéma Cartier s'est toujours identifié à la projection de films intéressants à Québec, est-ce vrai?

Star Wars est le pire film que j'ai subi jusqu'à présent et il fallait qu'il se serve de l'anticipation pour commettre ses méfaits. La science-fiction sert de déguisement aux plus sordides coups bas à des fins commerciales de l'industrie cinématographique; la plus récente de ces recettes et c'est celle de Star Wars, c'est d'employer le contenu des anciens films de guerre introduits par les "westerns" aériens de la deuxième guerre mondiale... Vous vous souvenez des comics et de leurs héros aviateurs dont les prouesses dévastatrices hantaient les cerveaux petits mais dangereux dans nos têtes d'enfants pour tenter de faire de nous plus tard des tueurs enthousiastes à la gachette rapide, ne faisant qu'un avec la carlingue affectueuse d'un BOING, défenseurs de l'état capitaliste dans un conflit éventuel avec les "communisses".

En tenant des propos comme ceux-là (1) si

j'étais Georges Lucas, j'aurais peur à (de) ma peau. Il a une mentalité réactionnaire presque aussi gigantesque que celles du maire Drapeau et du député fédéral Gilles Marceau. (11) Si seulement ils pouvaient tous les trois transformer ces mentalités en une mongolfière et partir avec elle vers la planète UTOPIE.

Lisez les critiques dans la revue-programme du Cartier! C'est-y assez con, c'est-y assez déprimant, c'est-y assez déguelasse! STAR WARS, un combat interminable entre aviateurs allemands et américains, coloré de somptuosités techniques que les gens ont payé 8 millions de dollars et cela sans leur consentement; que penser de ceux qui se demandent où va l'argent du peuple? Faut-il être aussi irrémédiablement aveugle? Enfin ils ont réussi les multinationales au cinéma; la science-fiction c'est niais; il va en peter des météorites avant que j'aie vu un film



"extrapolant" au sujet de l'avenir à coup de millions. Désormais pour moi qui demeure encore très fasciné par la nouvelle littérature d'anticipation en général et par la fiction spéculative en particulier, c'est fini les étoiles, les guerres inter-galactiques, les robots A L'ECRAN.

**ME PREPARANT A RECEVOIR DE
PIEDS FERME LES ARMES A LA MAIN,
LA MONGOLFIERE DE LUCAS-
MARCEAU-DRAPEAU SUR LA
PLANETE UTOPIE.**

Jean-Claude Gagnon

NOTES

1- Voir la revue-programme du cinéma Cartier de novembre 77 à la page 16.

II- Citation appartenant au député fédéral du Saguenay Gilles Marceau lors d'une interview au sujet de la situation culturelle au Saguenay - Lac St-Jean dans le très intéressant numéro 6 de la revue saguenéenne Focus à la page 38. Marceau comme Lucas est partisan d'une espèce de frivolité de la culture, la séparant complètement de la politique et la perçoit uniquement comme un divertissement populaire: "Je suis définitivement non favorable à ce que la culture se mêle de questions politiques. Ils ont quand même des droits fondamentaux. Je ne permets pas qu'ils puissent se servir d'activités culturelles qui s'adressent à tout le monde, indépendamment de toute politique, et en profiter pour faire valoir leur point de vue. Qu'ils le fassent en d'autres circonstances! La culture est un objet de divertissement et d'enrichissement absolument essentiel qui fait évoluer la personnalité."

librairie

BANDES
DESSINÉES,
SCIENCE-FICTION,
LITTÉRATURE
QUÉBÉCOISE,
FÉMINISME,
ÉCOLOGIE



pantoute

la chambre blanche

atelier-galerie d'art photographique

531, St-Jean, Québec

529-2715

expositions

galerie ouverte de 10 heures à 18 heures toute la semaine, et le vendredi jusqu'à 21 heures.
ouverture le 12 janvier '78.

cours d'initiation à la photo noir et blanc

atelier libre

1ère session débutant le 16 janvier,
inscriptions des maintenant.

service de photographes à la disposition de groupes, organismes à but non lucratif, artistes, artisans, musiciens, etc...
(travail gratuit, sauf frais de matériel.)

pour renseignements : 529-2715
projet Canada au Travail